

# Les lycéens à la découverte de Toulouse-Lautrec

*Ce jeudi 14 octobre, les lycéens du lycée Max Linder ont visité l'exposition « Toulouse-Lautrec : la naissance d'un artiste »*

Cette exposition est située à la Chapelle du Carmel à Libourne. Elle raconte le parcours artistique du célèbre Toulouse-Lautrec. Et également de la complicité qu'il avait avec René Princeteau, son mentor.

A travers des tableaux réalisés à la perfection, Toulouse-Lautrec a un talent immense dès son plus jeune. Les dessins de chevaux qu'il réalisait à 7 ans étaient déjà d'une grande précision.

## Les œuvres de jeunesse



« Cheval Blanc Gazelle - Musée Toulouse-Lautrec »

L'œuvre qui a le plus impressionné les lycéens est celle de la tête de cheval. A seulement 17 ans, il a réalisé ce tableau! Les couleurs sont claires et son travail est impressionniste.

Cette œuvre n'est jamais sortie du musée d'Albi. Libourne a eu la chance d'obtenir ce prêt..

## A Paris

Son deuxième chef d'œuvre représente un travailleur pendant sa pause. La luminosité du tableau est surprenante.

Toulouse-Lautrec est ensuite parti à Paris pour apprendre de nouvelles techniques. Il va ensuite imposer son propre style et s'émanciper. Malheureusement en 1899, il va être interné en clinique du à la syphilis et l'abus d'alcool. Pour prouver au médecin sa bonne santé mentale, il va réaliser 22 dessins sur le thème du cirque. Grâce à ses dessins, il pourra retrouver sa liberté.

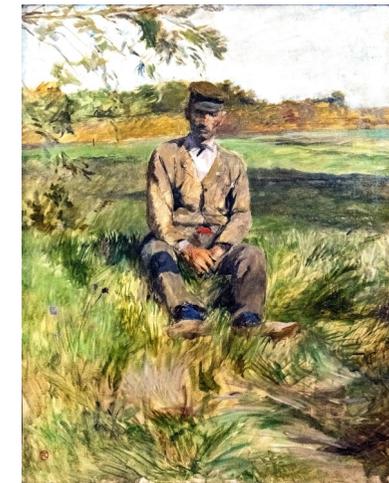
C'est au cirque Fernando qu'il a perfectionné son art sur le mouvement avec Princeteau.

## Une complicité surprenante

La complicité entre Toulouse-Lautrec et Princeteau est surprenante malgré leur 21 ans d'écart. Ils ont des passions communes comme celle des chevaux.

C'est cette amitié artistique, familiale et géographique que révèle cette exposition. Leur handicap les a beaucoup rapprochés. Princeteau étant sourd et muet et Toulouse-Lautrec était atteint d'une pycnodysotose due à la consanguinité de ses parents.

Grâce à cette exposition, les lycéens ont pu comprendre l'influence de Princeteau sur Toulouse-Lautrec et comment celui-ci a su dépasser son maître et affirmer la modernité de son art.



« Un travailleur à Céleyran », 1882.

<https://commons.wikimedia.org/>